

PRIX

Citoyen de la culture ORGANISMES CULTURELS OU COMMUNAUTAIRES

Dossier de candidature 2007

Identification du candidat	
Organisme : Pique-Nique	
Adresse : 305 rue bellechasse	
Ville : montréal	Code postal : H2S 1W9
Téléphone : 514-276-6457	
Télécopieur :	Courriel : www.pique-nique.org

Présentation de l'organisme

Missions et réalisations antérieures

Engagement de l'organisme envers les arts et la culture, la participation des citoyens, le développement local, etc.

Fondé en 2001, Pique-Nique est avant tout un événement d'art actuel motivé par le désir de réaffirmation du caractère social de l'espace commun. Par conséquent Pique-Nique et ses invités investissent un lieu public pendant une journée et le transforme en espace de création, de diffusion et de discussion. Le Collectif Pique-Nique organise et participe à différents événements sporadiques. Il crée pour l'occasion différentes propositions qui portent un regard amusé et acide sur le lieu à investir. Pique-Nique ne favorise aucune forme d'expression ou de discours sauf peut-être celui de l'incongru, du défi et du surprenant. Le Collectif a organisé à ce jour sept journées *in situ* et a participé à plusieurs événements, notamment à Manèges urbains organisé par le centre d'artiste Caravansérail à Rimouski, à Pique-nique avec Pique-Nique ! à la Maison de la culture Côtes-des-Neiges ainsi qu'à une table ronde organisée par le centre d'artistes DareDare.

ÉVÉNEMENTS RÉALISÉS :

- 2006 Parc Lafontaine, Montréal
- 2005 Parc Lafontaine, Montréal
 Pique-nique avec Pique nique!, Maison de la culture Côtes-des-Neiges
 Manèges urbains, Caravansérail, Rimouski
 La sporadique, Investissement d'appartements privés, Centre-Sud, Montréal
- 2004 Lac des Castors, Parc du Mont-Royal, Montréal
- 2003 Vieux-Port de Montréal, Montréal
 Déambulant, Œuvres transportables, Montréal et Québec
- 2002 Place des Arts, Montréal
- 2001 Square Berri, Montréal

Présentation de la réalisation

Origine de la réalisation, publics visés, objectifs, partenaires, défis particuliers, etc.

Description de la réalisation. Vous pouvez joindre des images à votre dossier de candidature.

L'activité des Pique-Nique en herbes a été initiée pour transmettre aux jeunes des connaissances de base sur la pratique artistique, des notions sur l'histoire de l'art, mais plus particulièrement d'expérimenter la performance. Une pratique artistique en pleine effervescence. Nous souhaitons démystifier la réflexion qui entoure le travail de création en expérimentant avec les enfants certains volets issus de l'art actuel : la performance et l'art action. Par l'entremise de plusieurs exercices, les jeunes ont été initiés à cette forme d'art contemporain. Notre projet a sollicité la participation de jeunes de 10 à 12 ans qui ont eu envie d'explorer une forme particulière de l'art, leur spontanéité, le mouvement et le travail en équipe pendant 6 semaines. Nous sommes entré en contact avec deux classes de sixième année d'une école du quartier Côte-des-Neiges à Montréal. Ce projet a eu lieu du 12 avril au 17 mai 2006.

Le projet Pique-Nique en herbes a aussi proposé des instruments pédagogiques destinés à des enfants d'âge scolaire. L'objectif de ce projet était de les sensibiliser afin de leur permettre d'intégrer l'art à leur quotidien. Par le biais d'ateliers de créations et d'apprentissages les jeunes ont pris connaissance de ce qui a déjà été fait dans le passé, par l'exploration rapide de l'histoire de l'art actuel, ainsi qu'en revivant certaines interventions ou manœuvres performatives réalisées par des membres du collectif artistique Pique-Nique. Nous avons joint à ce projet un aspect tangible auquel chaque enfant a pu se référer. La Trousse Pique-Nique en herbes a servi de guide accompagnateur tout au long des 6 semaines d'activités. Ce cahier d'exercices offrait entre autre un vocabulaire d'usage, un survol de l'histoire de l'art récent, une participation à la création de performances, une documentation visuelle ainsi qu'une mise en parallèle avec le travail du collectif Pique-Nique.

DÉTAILS DE LA DOCUMENTATION VISUELLE (en annexe)

1. activité au parc Jean-Brillant.
2. c'est ta fête! intervention publique. joyeux anniversaire chanté pour des passants
3. idem.
4. idem.
5. idem
6. idem
7. activité intérieure, les mouvements d'un groupe.
8. séance de photos dans la salle des machines de la mccd, inspirées des "one minute sculptures"
9. idem
10. idem
11. idem
12. idem
13. projection sur grand écran de vidéos de leurs performances.

Réponses aux critères d'évaluation

Faire la démonstration des impacts de la réalisation sur la collectivité

Par exemple :

- Comment la réalisation favorise-t-elle la participation des citoyens ?
- Comment la réalisation permet-elle de sensibiliser la population à certaines problématiques de développement (sociales, économiques, environnementales, urbaines, etc.) ?
- Comment la réalisation suscite-t-elle une nouvelle appropriation de l'espace public ?
- Comment la réalisation favorise-t-elle le développement communautaire ou de certains groupes de la population (insertion sociale, sentiment de fierté, lien de solidarité, etc.) ?

Les jeunes se sont réappropriés des espaces publics comme le parc, les terrasses et le chemin qui sépare leur école de la Maison de la Culture Côte-des-Neiges. Ils ont posé des gestes qui font partie de leurs quotidiens ou qui relèvent de l'extraordinaire.

L'intention de ces ateliers était d'amener les jeunes à considérer l'art actuel comme une pratique et une célébration du vivant, une forme d'art qui se vit dans l'action, dans l'immédiat : une notion qui plaît énormément à des enfants, pré-adolescents, à qui nous demandons parfois d'envisager sérieusement la vie. Nous avons certainement éveillé en eux un désir de création qui fera surface au cours de leur cheminement.

Pendant les ateliers, nous avons investi différents lieux communs comme lors de l'intervention publique "I can see it in your smile". Nous sommes allés au parc Jean-Brillant, qui est situé entre leur école Simone-Monet et la Maison de la Culture. Nous avons recréer une intervention. Les neuf jeunes ont recruté cinq passants pour participer au jeu. Ils se sont réapproprié l'espace en faisant une séance de Tai Chi en groupe. Ils étaient timides, mais ont réalisé l'exercice jusqu'au bout !

L'exercice Surprise, C'est ta fête! était plus du type déambulatoire. Les jeunes ont suggéré de chanter "joyeux anniversaire" à des passants, d'applaudir à la sortie d'une banque, de créer une ligne d'attente pour rien, des idées ludiques que nous avons mises en pratique pour l'activité finale.

Nous avons établi notre territoire sur la rue Côte-des-Neiges et avons performé aux terrasses, à la quincaillerie ainsi qu'à la Caisse Populaire. Les douze jeunes ont pris les commandes. Ils sont intervenus cette journée-là directement dans la vie de quelques passants privilégiés. Ils ont participé à l'extraordinaire de quelqu'un, ils ont fait sourire plusieurs spectateurs-passants. Ils ont appris à interagir. Nous leur avons transmis certaines connaissances sur ce qu'est un territoire intime, établi ensemble des notions de respect, des limites, la différence entre le public et le privé, etc.

Démontrer les résultats atteints sur le plan du développement artistique et culturel

Par exemple :

- Comment la réalisation permet-elle de rapprocher les citoyens des arts et de la culture ?
- La réalisation améliore-t-elle les connaissances des citoyens sur les arts et la culture et participe-t-elle au développement collectif ?

La réalisation de cet atelier a permis d'éveiller chez les jeunes pique-niqueurs le désir de revenir à la Maison de la Culture Côtes-des-Neiges afin d'y expérimenter de futures expositions et même, de fil en aiguille, de sensibiliser sa famille à venir avec lui. La plupart des jeunes qui ont participé au projet n'étaient jamais venus à la Maison de la Culture. Nos ateliers ont occupé différents espaces dans la Maison et dans le quartier. Ils ont découvert les salles d'expositions, la salle de projection, même la salle des machines ! Ils étaient très intrigués par ces lieux. Notre projet a su créer un lien privilégié entre les jeunes, les différents lieux investis et nous. Ils se sont rendu compte que ces lieux leur étaient accessibles.

Nous avons réalisé une exposition de photographies ainsi qu'un vidéo, le résultat des diverses réflexions et applications artistiques sur les arts d'action amorcées par les jeunes à même les lieux d'exposition de la Maison de la Culture Côtes-des-Neiges.

Par ce projet, nous désirions offrir une vision simple et dynamique d'un art qui bouge, change et questionne. Ce projet nous a également permis de démontrer à de jeunes montréalais que l'art n'est pas seulement présent dans une institution, mais qu'on peut aussi en retrouver à l'extérieur, dans la rue, sur notre chemin. En fait il peut y en avoir partout, il suffit d'y être sensible et attentif.

Faire la démonstration de l'originalité et de l'excellence de la réalisation

Par exemple :

- La réalisation propose-t-elle des réponses inédites aux besoins locaux ?
- En quoi se distingue-t-elle des autres réalisations dans le même domaine ?

Pique-Nique a choisi de promouvoir la réappropriation d'espaces communs. Les artistes s'emploient à entrer en contact avec le public dans son quotidien. Notre activité visait à démarginaliser une forme d'expression artistique méconnue. Elle nous a permis de transmettre aux jeunes l'envie d'explorer et de développer une curiosité pour une forme d'art qui ne leur est pas souvent proposée, peut-être faute de matérialité. Pourtant, les jeunes ont immédiatement compris l'aspect intangible de l'art d'action, et que l'œuvre est dans son expérience ! Ils ont créé et participé à des moments uniques en compagnie d'artistes-animateurs. Ils ont échangé des idées, discuté entre eux dans un contexte nouveau qui n'avait rien à voir avec l'école.

(suite)

Certains d'entre eux ont expérimenté la manipulation d'une caméra video ou d'un appareil photo. Ils ont développé un lien d'appartenance et d'identification à un groupe artistique professionnel. Nos propositions interpellaient leur spontanéité dans un contexte social. Ils ont établi des contacts avec les passants, ont investi des lieux communs. Nous avons initié une réflexion sur leur concept, leur définition de ce que pouvait être l'art contemporain. Les jeunes ont éprouvé une grande fierté et un important sentiment d'accomplissement lorsque les photographies ainsi que le vidéo ont été présentées à la Maison de la Culture de leur quartier.